

figure 1



figure 2



figure 3

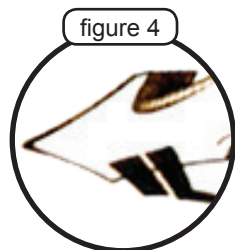


figure 4



Littéralement, le 'style sauvage'. C'est la forme esthétique la plus aboutie du graffiti.

Les lettrages sont souvent illisibles pour le profane car complexes dans leur composition.

La ligne horizontale qui sert traditionnellement de base à l'écriture est **chahuté**, les lettres pouvant s'en écarter pour constituer un lettrage plus **dynamique**, plus **dansant**.

Dans le Wildstyle, voyelles et consonnes sont complètement **destrutturées**, **s'entremêlent** et **se recouvrent** les unes les autres (fig. 3). **L'ajout de formes extérieures aux lettres**, de ramifications ou de flèches, qui **permettent d'accentuer le mouvement** du lettrage ou **de le rééquilibrer**, contribue également à **brouiller la lecture** (fig. 4). Enfin, c'est dans le wildstyle que l'habillage des lettres par des **jeux de couleurs** est le plus subtil. Il permet de **superposer des aplats de couleurs**, ou de créer des **dégradés** (fig. 1), de revenir par dessus avec des **motifs divers** (fig. 2) et même de **travailler sur la lumière** (fig. 1) (agencement de couleur claires et foncées dans une même gamme), **le volume** (fig. 1) ou encore **la matière** (traitement métal, plastique, lisse, rouillé...).

Il est assez rare qu'un adepte du graffiti 'artistique' ne consacre pas, au bout d'un temps, l'essentiel de son activité à cette discipline car c'est celle qui offre le plus de liberté. Réaliser un Wildstyle nécessite du temps et c'est pourquoi cette forme de graffiti ne peut exister que dans des lieux tolérés, voire autorisés. Pour certains, on s'éloigne ainsi des origines 'dissidentes' de la culture du graffiti.